

Cahier

DES TRANSITIONS
AGRICOLES

ÉDITION 2024

DÉVELOPPER
DES NOUVELLES PRATIQUES

IDENTIFIER
LES NOUVELLES FORMES DE
RÉMUNÉRATIONS

CRÉER DU LIEN

CONSTRUIRE
LES ORGANISATIONS DE DEMAIN





// ICI S'INVENTE UN AUTRE CHEMIN //

Création : Fermes de Figeac
Impression : Grapho 12
Crédits photos : Fermes de Figeac
Sous réserve d'erreurs typographiques



ÉDITO

FABIEN CADIERGUES

**ADMINISTRATEUR
FERMES DE FIGEAC
ÉLEVEUR BOVINS VIANDE
ANGLARS**

“ Pour préparer l'avenir des exploitations agricoles du Ségala Limargue, Fermes de Figeac fait le pari d'un accompagnement global de ses adhérents, un socle commun à la fois technique et stratégique. Fidèle à ses valeurs et à son ADN, la coopérative continue d'innover pour anticiper les nouvelles pratiques, les nouvelles formes de rémunérations, les liens et les organisations porteuses pour demain. Dans cette nouvelle édition du cahier des transitions agricoles, nous souhaitons partager les projets menés tout au long de l'année en matière de développement agricole. Cette dynamique par le projet est un levier pour aborder l'agriculture autrement et ne pas rester bloquer dans les systèmes actuels. Herbe, élevage, cultures... Nos agricultures doivent se préparer à l'évolution climatique qui nous touchent toutes et tous, travailler sur les filières et créer de la valeur sur nos territoires pour en préserver l'attractivité et la vivacité. Et tout le monde sera gagnant ! La diversification en est un exemple : le choix du photovoltaïque il y a quelques années s'est avéré créateur de valeur aujourd'hui, pour les agriculteurs mais aussi pour tous les acteurs du territoire. Demain, les Plantes à Parfum Aromatiques et Médicinales seront peut-être une alternative sociétale prometteuse. Les administrateurs et salariés de la commission agricole poursuivent collectivement le travail entamé pour continuer d'accompagner tous les agriculteurs dans leurs transitions en cours et à venir.

DÉVELOPPER DES NOUVELLES PRATIQUES

COUVERTS VÉGÉTAUX

Préserver le capital sol 6

SWITCHGRASS

Une culture pérenne et polyvalente 8

PULVÉRISATEUR INTELLIGENT

Une agriculture de précision au service des prairies 10

AXE 1

ENJEUX

Gérer l'impact du changement climatique et adapter ses pratiques.

Augmenter les interactions écosystémiques pour améliorer la fertilité des sols, leur résilience et limiter l'érosion.

Mieux comprendre et piloter les processus agroécologiques pour augmenter l'efficacité des systèmes.



COUVERTS VÉGÉTAUX

PRÉSERVER LE CAPITAL SOL

L'intérêt des couverts végétaux est bien reconnu aujourd'hui. Que ce soit pour améliorer la structure du sol, limiter l'érosion, lutter contre les adventices, améliorer la filtration de l'eau, augmenter la matière organique, restituer des éléments nutritifs, stocker du carbone ou augmenter la biodiversité, ils offrent de nombreux avantages. Cette diversité de fonction rend le choix des espèces complexe et nécessite de mieux comprendre leur utilisation. Le couvert doit s'adapter à sa fonction choisie, au type de sol et à la rotation des cultures.



MONTER EN COMPÉTENCES PROGRESSIVEMENT

Fermes de Figeac organise des formations depuis 2 ans pour avancer sur ces questions. Cette année, c'est Thierry Gain responsable technique à l'APAD - Association pour la Promotion d'une Agriculture Durable - qui est intervenu dans le cadre du GIEE Émergence porté par l'association des producteurs de Danone dont Fermes de Figeac est partenaire.



ET SUR LE TERRAIN, ÇA DONNE QUOI ?

En parallèle, de nombreux couverts d'été et d'hiver ont été mis en place chez les producteurs adhérents avec de nombreuses espèces testées. Chaque espèce a sa propre fonction : du sorgho semé dense pour lutter contre l'enherbement, un mélange d'espèces avec des systèmes racinaires différents pour structurer le sol, des racines pivot pour évacuer les excès d'eau...

Que ce soit pour être récoltés ou restitués au sol, 39 tonnes de méteils, 4 tonnes de couverts d'hiver et 2 tonnes de couverts d'été ont été implantés cette année sur près de 300 hectares.

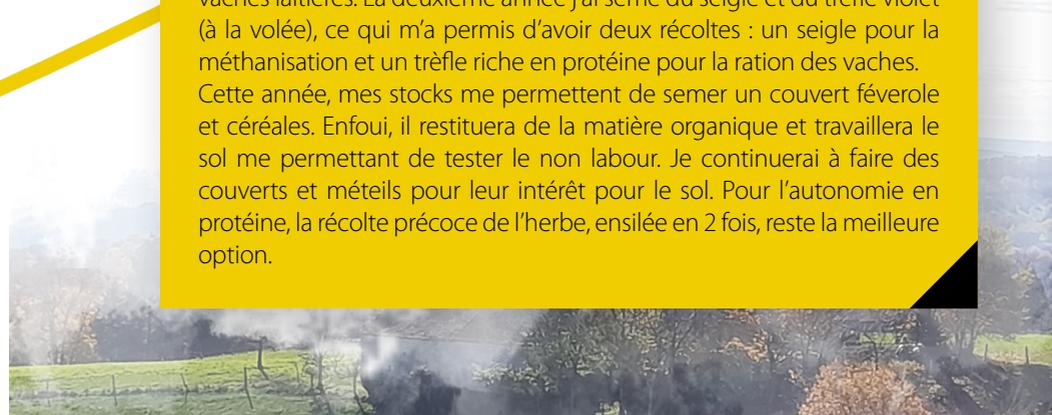
45

Tonnes de couverts végétaux mis en place en 2024



**SYLVAIN ROUSSIES,
PRODUCTEUR LAITIER À SAINT MÉDARD-NICOURBY**

“ Il y a 3 ans, j'ai remplacé le raygrass dans la rotation maïs par du méteil (avoine, pois, vesce) pour améliorer mon autonomie en protéine. Adapté à l'alimentation des génisses, il ne convenait pas aux vaches laitières. La deuxième année j'ai semé du seigle et du trèfle violet (à la volée), ce qui m'a permis d'avoir deux récoltes : un seigle pour la méthanisation et un trèfle riche en protéine pour la ration des vaches. Cette année, mes stocks me permettent de semer un couvert féverole et céréales. Enfouï, il restituera de la matière organique et travaillera le sol me permettant de tester le non labour. Je continuerai à faire des couverts et méteils pour leur intérêt pour le sol. Pour l'autonomie en protéine, la récolte précoce de l'herbe, ensilée en 2 fois, reste la meilleure option.



SWITCHGRASS

L'HISTOIRE DU SWITCHGRASS

Le switchgrass est une graminée originaire d'Amérique du Nord où elle est cultivée pour la production de fourrage et pour la lutte contre l'érosion. Sa forte productivité en biomasse et sa rusticité ont conduit à son implantation aux États-Unis et plus récemment en Europe et en France. Sa récolte a généralement lieu à la fin de l'automne ou la sortie de l'hiver. Il est conservé sous forme de botte ou encore en vrac et big-bag. Son utilisation est très variable, passant du paillage, à la combustion, à la production de biocarburant et plus récemment destiné à la méthanisation.

2

Parcelles d'essais en 2024

DES CHOIX COMMERCIAUX ADAPTÉS

Le switchgrass est considéré comme une culture rustique et pérenne (15-20 ans). Elle doit être implantée au printemps et semée à 10-15 kg/ha, puis obligatoirement roulée. Récolté en sec, sa production est estimée en moyenne entre 6 et 15 tonnes de MS/ha. Elle exprime pleinement son potentiel au bout de 2 à 3 ans. Le switchgrass peut être implanté avec un semoir à céréale classique, récolté à l'aide d'une faucheuse et d'une botteleuse ou avec une ensileuse. Cela lui permet d'être facilement intégré à une exploitation de polyculture-élevage.



UNE PLANTE EXOTIQUE EN RÉPONSE AUX ENJEUX DE DEMAIN

Pour s'adapter au changement climatique, de nouvelles alternatives voient le jour avec l'apparition de nouvelles espèces en expérimentation sur le territoire. Le switchgrass va permettre une grande production de biomasse tout en demandant très peu d'entretien et peu d'intrant. Il est recommandé de faire un apport de 50 unité d'azote / ha à partir de la troisième année. Il est parfois nécessaire, suivant la concurrence des adventices, de réaliser un désherbage durant la 1^{ère} année. Très résistant à la sécheresse avec une production de paille 3 fois plus absorbante que la paille de blé, cette culture est un véritable réservoir pour la biodiversité.

40%

De marge brute liée à la paille



**RÉMY VERMANDE,
ÉLEVEUR BOVINS VIANDE AU BOURG**

“ J’ai fait le choix d’implanter du switchgrass pour me rapprocher de l’autonomie en paille. La paille, contrairement au foin ne connaît pas de forte fluctuation de prix d’une année à l’autre et reste depuis de nombreuses années à des prix trop élevés. Cette culture peut être un atout majeur sur des parcelles lointaines ou difficilement accessibles pour de gros engins. C’est aussi une culture à forte valeur écologique du fait de la part très importante de carbone stockée dans le sol grâce à sa forte production de biomasse.

PULVÉRISATEUR INTELLIGENT

PÉRENNISATION DES PRAIRIES ET RÉDUCTION D'UTILISATION DE PRODUITS PHYTOS

Dans une zone d'élevage telle que le Ségala, la problématique du salissement des prairies multi-espèces est un enjeu majeur. Le développement de rumex et/ou de chardons nuit à la pérennité des prairies et à la qualité des fourrages. Jusqu'à présent, le désherbage sélectif pratiqué n'était pas satisfaisant. En effet, après un traitement chimique, les légumineuses peuvent être impactées et le reste des graminées subissent un retard de croissance. De plus, les périodes d'intervention sont limitées car il faut tenir compte du stade des adventices ainsi que celui des espèces fourragères.

ESSAIS PLEIN CHAMP D'UN OUTIL ÉCOROBOTIX

L'entreprise ARA a développé un pulvérisateur de précision avec application localisée d'herbicide. En septembre dernier, la CUMA Lot Environnement a organisé une démonstration afin de découvrir le fonctionnement de cet outil et répondre aux enjeux de pérennisation des prairies et de réduction des produits phytosanitaires. La prairie en question était de longue durée composée de trèfles blancs, violets et de graminées pérennes. Les rumex étaient développés ce qui complique tout désherbage mais permet de réaliser un test en conditions réelles. Trois semaines après la prestation, nous avons pu constater une très bonne efficacité.



2 à 3 ha/heure

Hors déplacement

UN OUTIL DE PRÉCISION POUR CIBLER LES RUMEX ET CHARDONS

L'outil dispose d'une rampe bâchée repliable de 6 m sur laquelle sont fixés des capteurs optiques distinguant les 2 types de plantes : chardons et rumex. Après détection, une pulvérisation localisée sur la plante est réalisée en instantané, permettant une économie de près de 90% de produits phytosanitaires. En comptant l'amortissement de l'outil, le produit et l'intégration dans une prestation CUMA Lot environnement, cela pourrait revenir à 70 euros/ha.

90%

De phytosanitaire en moins



RESTER EN VEILLE PAR RAPPORT À D'AUTRES TECHNOLOGIES

Les agriculteurs présents lors de la démonstration ont manifesté un fort intérêt pour ce genre de prestation. Toutefois, cette technologie reste encore onéreuse et l'intérêt pour la CUMA serait d'avoir un outil similaire sur un pulvérisateur classique permettant ainsi de réaliser d'autres types de prestations. D'autres équipements sont à l'étude, l'objectif est de rester en veille par rapport à ces nouvelles technologies pour pouvoir proposer, à terme, une solution sur notre zone et pour d'autres adventices. Une visite de la parcelle au printemps permettra d'affiner l'efficacité du dispositif.

IDENTIFIER

LES NOUVELLES FORMES DE RÉMUNÉRATIONS

PLANTES MÉDICINALES

Un marché de niche complexe 14

CHÂTAIGNES

Structuration d'une filière locale 16

AXE 2

ENJEUX

Développer la double performance économique et environnementale des exploitations tout en maintenant une agriculture productive et nourricière.

Gagner en autonomie et en organisation dans les filières de production en les structurant par rapport à l'offre et à la demande.

Préserver la quantité et la qualité de l'eau et les milieux aquatiques.

Préserver la spécificité et la qualité des paysages et de la biodiversité, vecteurs d'attractivité.

Réduire les émissions de GES (consommation & décarbonation).

Communiquer sur le bien-être animal et l'éthique des filières animales.

Développer les énergies renouvelables, sans préjudice pour l'environnement et la qualité des paysages.



PLANTES MÉDICINALES

RÉPONDRE AUX EXIGENCES DES LABORATOIRES

L'année dernière, le challenge était de produire une diversité de plantes pour identifier celles qui s'adaptent à notre contexte pédoclimatique et celles qui pouvaient être intéressantes auprès des acheteurs. Les informations tirées de cette première année étaient indispensables mais au regard du marché en recul depuis la Covid, il était nécessaire de prioriser les débouchés pour l'année 2023/2024. Nous avons axé cette campagne sur la production de 4 plantes : le tournesol oléique, la reine des prés, la bourrache et la pensée sauvage. Les 3 premières devaient permettre d'honorer nos engagements auprès de Nutergia. La pensée sauvage, elle, reste en expérimentation afin d'avancer sur les contraintes fortes de cette culture et maintenir le lien avec un autre laboratoire partenaire.

15

4

Plantes principales

DES PRODUCTIONS EN COLLECTIFS

Cette expérience est riche d'enseignements car il faut aborder toutes les facettes de la filière : la production de nouvelles plantes, leur transformation pour répondre à des normes laboratoires, leur commercialisation... Cela favorise les échanges entre producteurs et permet de définir petit à petit les bases de la coopération : partage de valeur et gouvernance.



UNE MICRO-FILIÈRE QUI RÉPOND À UN DOUBLE ENJEU : SOCIÉTAL ET ENVIRONNEMENTAL

Ce marché de niche très complexe des plantes médicinales a le mérite de faire le lien entre agriculture et société. En effet, l'image « santé et bien être » de cette production attire les consommateurs et les producteurs. La production bio majoritaire dans cette filière est aussi un atout pour communiquer. Toutefois, le modèle économique de ces productions est encore fragile, il est donc important d'avancer en ciblant les plantes les plus adaptées et garder ainsi les agriculteurs motivés.

9

Tonnes de plantes commercialisées en 2024



FAIRE LE LIEN AVEC LES ACTEURS DU TERRITOIRE

Le lien avec les laboratoires au niveau local a été la première étape de ce projet. Cette année, l'intervention de l'école ETRE (Ecole de la TRansition Ecologique) pour la récolte de la reine des prés montre que cette filière répond bien à des attentes sociétales comme l'émergence des métiers manuels en lien avec la nature. La cueillette de plantes difficilement mécanisables complète la production de certaines PPAM, c'est ce que les stagiaires ont pu apprécier durant 2 jours en plus d'une visite chez un producteur du collectif. Un bon moyen également de susciter des vocations.

16

CHÂTAIGNES

UN MARQUEUR TERRITORIAL

Dans le cadre d'un projet de recherche Fermes de Figeac et Mode d'emplois ont révélé en 2022 que la châtaigne pouvait être un marqueur territorial : un produit qui doit permettre de ramener au territoire de la valeur économique, paysagère, patrimoniale, historique et culturelle. Dans le prolongement de cette réflexion, nous avons réalisés des entretiens auprès de producteurs de châtaignes du territoire.

200

Tonnes environ de châtaignes récoltées en 2024

DES DIFFICULTÉS OBSERVÉES

Ces échanges ont mis en lumière une problématique forte : la difficulté d'écouler la production locale de châtaignes sur un marché instable. Face à cette demande, il apparaît essentiel de mettre en place des actions concrètes pour accompagner ces producteurs et renforcer la valorisation de ce produit.



UNE VOLONTÉ DE S'ORGANISER COLLECTIVEMENT

Depuis mai 2024, une trentaine de producteurs de châtaignes ont été réunis pour dresser un état des lieux de la filière sur le territoire du Ségala Limargue et recueillir leurs besoins. Lors de cette rencontre, un constat unanime a émergé : la nécessité de s'organiser collectivement pour structurer la filière.

Cette démarche a ouvert la voie à une réflexion sur les opportunités de commercialisation, avec pour objectif de créer rapidement un débouché fiable tout en élaborant des solutions pérennes à long terme. Depuis, le groupe s'étoffe progressivement et continue de se réunir pour approfondir les discussions et construire une stratégie commune autour de la valorisation de la châtaigne.

27

Producteurs réunis en 2024



**RÉMI LACALMONTIE
PRODUCTEUR DE CHÂTAIGNES À MAURS**

“ La châtaigne, en habitant dans la « châtaigneraie », cela ne s'invente pas. Nos aînés nous ont laissé le paysage que l'on côtoie aujourd'hui, et la châtaigne, dans toutes ses diversités, en fait partie. Pour continuer à faire vivre nos arbres et à rendre fiers ceux qui les ont plantés, il est important d'avoir des marchés et des acheteurs différents autour de nos châtaignes. Sans cela, les fruits resteront perdus au sol, et ce serait la fin d'une économie locale.

CRÉER DU LIEN

CHAMP LIBRE

Valoriser la modernité culturelle du monde agricole20

ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Quels scénarios pour le ségala Limargue ?.....22

AXE 3

ENJEUX

Lutter contre la déprise agricole et favoriser l'installation.

Améliorer l'adéquation entre vie professionnelle et vie privée pour les agriculteurs.

Maintenir l'emploi et un tissu économique dense et dynamique dans l'agricole et l'industrie agro-alimentaire.

Apaiser les relations et créer du lien entre le monde agricole et les acteurs du territoire.



© Maurane Leder

CHAMP LIBRE

VALORISER LA MODERNITÉ CULTURELLE DU MONDE AGRICOLE

Depuis 2022 en partenariat avec la Maison des arts de Cajarc, Fermes de Figeac anime une résidence d'artistes en milieu agricole sur le Ségala lotois. Les artistes sont choisis par les membres de la commission Liens & Territoire de notre coopérative et sont accueillis pendant trois mois au cœur des fermes. Ils sont libres d'explorer le territoire à leur guise, à la rencontre des agriculteurs, agricultrices et de leurs pratiques. Le résultat donne lieu à des propositions variées : exposition, parcours découverte d'œuvres in-situ chez les exploitants, œuvre itinérante dans nos magasins. Il favorise la découverte et la création de liens entre culture et agriculture.

UN PARTENARIAT SINGULIER

Cette coopération avec la Maison des arts Georges et Claude Pompidou est une opportunité de nouveaux liens avec un acteur incontournable de la culture. Notre ruralité vit une époque de grandes transformations : nouvelle sociologie dans les villages, évolution rapide du monde paysan, nombreux défis liés aux transitions écologiques, alimentaires et énergétiques. Le regard de l'artiste peut ainsi aider à créer de nouveaux liens, à mieux comprendre et à se laisser émouvoir par ces mutations à l'œuvre.



TROIS MOIS EN IMMERSION À SAINT-CIRGUES

Pendant les mois de juin, juillet et octobre 2024, l'artiste peintre Maurane Leder a vécu sa résidence au sein de l'exploitation agricole d'Emmanuel Fourcat, dans le village de Saint-Cirgues. De cette résidence est née l'exposition A TRAVERS CHAMPS qui a rassemblé agriculteurs, habitants et partenaires acteurs et actrices du projet le 08 novembre 2024 dans une grange à Saint-Cirgues.

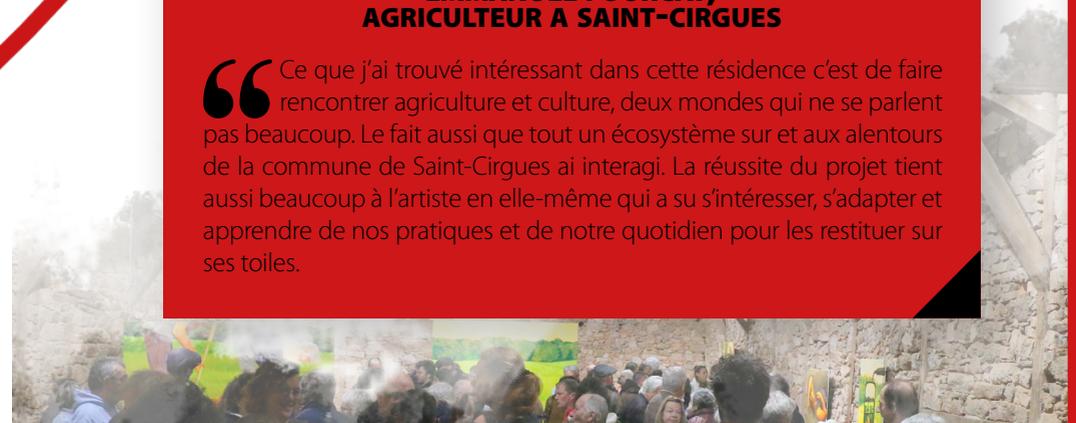
25

Agriculteurs(trices) impliqué(e)s depuis 3 ans



EMMANUEL FOURCAT, AGRICULTEUR A SAINT-CIRGUES

“ Ce que j'ai trouvé intéressant dans cette résidence c'est de faire rencontrer agriculture et culture, deux mondes qui ne se parlent pas beaucoup. Le fait aussi que tout un écosystème sur et aux alentours de la commune de Saint-Cirgues ai interagi. La réussite du projet tient aussi beaucoup à l'artiste en elle-même qui a su s'intéresser, s'adapter et apprendre de nos pratiques et de notre quotidien pour les restituer sur ses toiles.



ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

QUELS SCÉNARIOS POUR LE SÉGALA LIMARGUE ?

Sur notre Ségala Limargue, le changement climatique se fait déjà ressentir. Les agriculteurs, conscients des changements significatifs sur leurs fermes, adaptent leurs pratiques : implantation d'espèces fourragères plus résistantes, adaptation des bâtiments d'élevage avec ventilation, modification des dates de fauches... Bien que les changements climatiques à venir questionnent nos adhérents sur leurs modes de production et la résilience de leurs exploitations, ils s'emparent déjà individuellement de ces questions et agissent collectivement. Notre équipe de conseillers agricoles continue de les accompagner sur ces questions.

23

29

Bilans carbone

SOIRÉE DÉBAT ANIMÉE PAR SOLAGRO

Agriculteurs et salariés étaient réunis le 27 février 2024 dernier autour de Solagro, de l'Agence de l'Eau Adour Garonne et du Syndicat Mixte Lot Célé Médiann pour une conférence débat autour des stratégies d'atténuation et d'adaptation au changement climatique pour notre territoire. 29 bilans environnementaux réalisés par notre coopérative sur les fermes du Ségala Limargue ont été présentés à cette occasion. Ils démontrent que les agriculteurs ont la capacité d'atténuer les changements climatiques en agissant depuis leurs exploitations agricoles : améliorer l'efficacité alimentaire, réduire le nombre d'animaux improductifs, autonomie, allonger la durée de vie des prairies. Après chaque diagnostic les agriculteurs ont reçu un plan d'action. D'ici à 5 ans, 14 fermes sont engagées avec France Carbone Agri pour être labellisées Bas Carbone et vendre leurs crédits carbone.

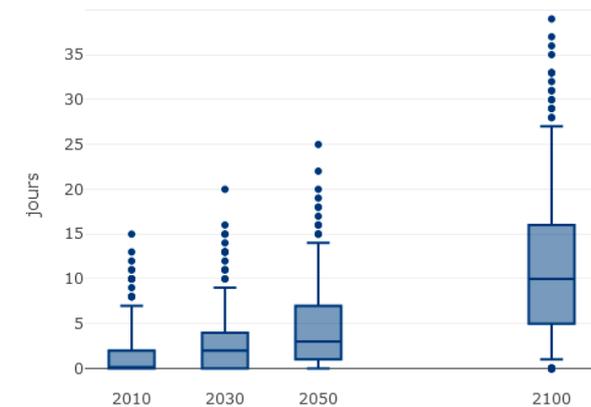


CLIMADIAG, UN OUTIL DÉDIÉ À L'AGRICULTURE

Cette soirée débat a été l'occasion de présenter l'outil web de solagro : climadiag. Le portail web est un outil d'aide à la prise de décision pour les agriculteurs. Entièrement gratuit, il permet de visualiser rapidement et en ligne plus d'une centaine d'indicateurs agro-climatiques couvrant les besoins des différentes filières agricoles. Ces indicateurs sont construits à partir de plusieurs modèles climatiques à l'échelle locale, permettant aux agriculteurs d'anticiper les effets du réchauffement climatique sur leurs exploitations.



Bov - Indice Température-Humidité (période libre)



EXEMPLE D'UTILISATION DE CLIMADIAG :

Evolution du nombre de jours de stress très sévère pour les bovins à Labathude (THI > 85) - source climadiag solagro (<https://climadiag-agriculture.fr>)

Le THI (Indice Température Humidité) vise à estimer le degré d'inconfort d'un animal en fonction de la température ambiante et de l'humidité relative de l'air. On considère le stress très sévère au delà de 85 de THI. A Labathude les prédictions de climadiag montrent une évolution nette du nombre de jour de stress pour les bovins montant à un maximum de 39 jours en 2100.

D'autres indicateurs existent, notamment sur les prévisions des dates de fauches.

24



CONSTRUIRE LES ORGANISATIONS DE DEMAIN

LE BILAN CARBONE

Le bilan carbone Fermes de Figeac.....26

ENTRETIENS AVEC NOS ADMINISTRATEURS

Un engagement RSE fort.....28

AXE 4

ENJEUX

Entrer dans une agroécologie forte où l'agriculture est porteuse de solutions (à l'inverse du système descendant).

Reconfigurer l'ensemble des acteurs vers une économie du système alimentaire au niveau des filières et des territoires.

Maintenir l'emploi et un tissu économique dense et dynamique dans l'agricole et l'industrie agro-alimentaire.

Accompagner financièrement ces transitions.

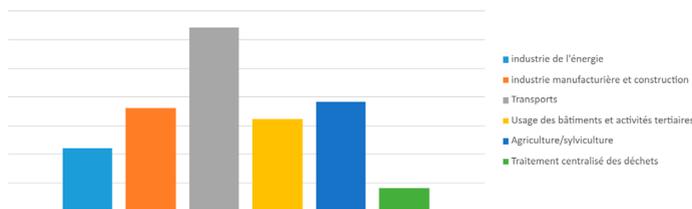
Renforcer la formation continue des agriculteurs et des conseillers.



LE BILAN CARBONE FERMES DE FIGEAC

RÉDUIRE L'EMPREINTE CARBONE, UN ENJEU NATIONAL

Partant du constat que l'agriculture représente 19% des émissions de gaz à effet de serre par rapport aux autres secteurs d'activités français, elle constitue donc un maillon important dans la stratégie de réduction des émissions de GES à l'horizon 2030. En 2024, notre coopérative a réalisé une étude sur l'empreinte carbone de ses activités en passant au crible un grand nombre de données.



Répartition des gaz à effet de serre en France. - statistiques.developpement-durable.gouv

19%

Des émissions liées à l'Agriculture en France

FERMES DE FIGEAC FAIT SON BILAN CARBONE

Ce bilan carbone a défini les grosses mailles des émissions de Gaz à Effet de Serre sur l'ensemble des activités de la coopérative et a permis d'identifier les postes les plus contributeurs, sur lesquels nous pouvons agir. Selon la méthode utilisée, l'empreinte carbone de la coopérative représentera 37 000 t CO2e réparties sur les quatre postes suivants :

37

Milles tonnes de CO2 pour la coopérative



Répartition des émissions de carbone chez Fermes de Figeac. - Greenflex

UNE ATTENTION À AVOIR SUR CES DONNÉES

Notre coopérative opère à la fois comme fournisseur et client auprès des exploitations agricoles. Cette position implique un possible double comptage des émissions de GES liées aux pratiques agricoles. Ce double comptage correspond aux flux des engrais et des céréales (achats d'engrais et revente aux producteurs)



TROIS LEVIERS D'ACTION POUR FERMES DE FIGEAC

En s'alignant sur la stratégie nationale bas carbone (Réduire notre empreinte carbone, développer des puits de carbone, innover et s'adapter au changement climatique), nos ambitions reposent sur trois leviers :

AMONT & MATIÈRES PREMIÈRES : Promouvoir des pratiques agricoles à impact positif, notamment le développement d'unités de méthanisation pour réduire l'usage d'engrais.

ÉNERGIE : Diminuer les consommations énergétiques et privilégier les énergies renouvelables, avec des centrales photovoltaïque sur les sites de Latronquière et Bagnac-sur-Célé.

TRANSPORT : Encourager une logistique à faible impact carbone via la plateforme de mobilité inter-entreprises « Karos ».

Ces actions, propres à Fermes de Figeac viennent compléter les actions menées par les agriculteurs sur les puits de carbones (couverts, prairies) et leurs adaptations au changement climatique.



ENTRETIENS AVEC NOS ADMINISTRATEURS

UN ENGAGEMENT RSE FORT

Dans le cadre de sa commission Développement Durable, Fermes de Figeac a souhaité cette année recueillir le regard de ses administrateurs et administratrices sur sa gouvernance. 20 administrateurs ont été entendus de janvier à mai 2024 dans un entretien libre. L'enquête a permis de mettre en avant six axes de travail pour renforcer nos actions et l'accompagnement de nos adhérents.

« *Les axes de travail identifiés* »

■ GOUVERNANCE :

La renforcer par plus de connaissances des administrateurs du fonctionnement de la coop grâce à un livret d'accueil et une formation. Clarifier les rôles du bureau et des commissions.

■ APPROVISIONNEMENTS :

La fabrique de Latronquière est essentielle pour l'autonomie des agriculteurs. Préservons les formules à la carte, un service sur-mesure et maintenons son bon état.

■ TECHNICIENS AGRICOLES :

Les attentes sur le rôle des techniciens oscillent entre conseil technique et développement, nécessitant une répartition des missions par compétences.

■ MAGASINS :

Renforcer le lien avec les adhérents, prioriser la vente de leurs vaches avec une approche « boucle fermée » et envisager des projets structurants répondant aux évolutions de marché.

■ MAIN-D'ŒUVRE :

Trouver de nouvelles solutions collectives pour mieux mutualiser, sous-traiter et faciliter le recrutement. Favoriser la féminisation du monde agricole via un groupe de travail dédié.

■ TRANSMISSION DES EXPLOITATIONS :

La coopérative pourrait jouer un rôle accru dans l'accompagnement en ressources humaines pour faciliter le salariat et les transmissions.

« *Et après ?* »

« *trois actions sont engagées dès à présent* »

■ 1

Compléter ces données par l'entretien d'un groupe représentatif d'adhérents de la coop.

■ 2

Mettre en forme un livret d'accueil pour tous les nouveaux administrateurs afin de leur permettre de comprendre l'ensemble des fonctions et des activités de l'écosystème Fermes de Figeac.

■ 3

Une formation des administrateurs est prévue dès le premier trimestre 2025.



**SERGE COUDERC,
AGRICULTEUR À ESPEYROUX ET ADMINISTRATEUR
FERMES DE FIGEAC**

« Cette initiative reflète l'esprit d'écoute et d'ouverture de Fermes de Figeac envers ses administrateurs et toutes les formes d'agriculture en recueillant, en dehors des rencontres du conseil d'administration, leurs ressentis sur les activités et le fonctionnement général de la coopérative. Cette démarche leur a plu. Elle a montré leur attachement à Fermes de Figeac et l'importance de la structure comme outil au service des agriculteurs et du territoire. Je suis content de voir que le thème de la féminisation en agriculture a toute sa place malgré la difficulté à le traduire en action concrète. Il me semble important maintenant d'élargir ces interviews aux adhérents pour identifier leurs attentes et élaborer une prospective agricole à 5 ans. »





Équipe

TECHNIQUE ET DÉVELOPPEMENT AGRICOLE :



CHARLOTTE BROUSSE
Lacapelle-Marival - 06 78 95 11 64
charlotte.brousse@fermesdefigeac.coop



MARIE DESCARGUES
Lacapelle-Marival - 06 47 81 60 67
marie.descargues@fermesdefigeac.coop



FRÉDÉRIC FIGEAC
Bagnac-sur-Célé/Figeac - 06 89 45 30 00
frederic.figeac@fermesdefigeac.coop



MATTHIEU BERGOUGNOUX
Latronquière - 06 47 05 32 29
mathieu.bergougnoux@fermesdefigeac.coop



HENRI CLAMAGIRAND
Sousceyrac-en-Quercy - 06 74 78 78 67
henri.clamagirand@fermesdefigeac.coop



NADINE LAMBRET
Bagnac-sur-Célé/Figeac - 06 80 34 16 38
nadine.lambret@fermesdefigeac.coop

31



Couvert d'été 2024 à Figeac